

<http://www.rhuthmos.eu/spip.php?article798>

Linguistique, rythme et discours : de la fondation d'une poétique moniste de l'expressivité

Tous les souvenirs de regards
O mes amis partis en square
Et vos regards en l'air
Meurent mélancoliquement
Où sont-ils Braque et Max Jacob
Dernier aux yeux gris comme l'aube
? Où sont Raynal Billy
Dont les pas dans une défilé
Comme des pas dans une défilé
Où est Cremona qui s'engage
Peut-être sont-ils morts déjà
De souvenirs mon âme est pleine
Le jet de l'eau pleure sur ma peine

- Recherches

Date de mise en ligne : samedi 26 janvier 2013
Le rythme dans les sciences et les arts contemporains

Poétique et Études littéraires - GALERIE - Nouvel article

Copyright © Rhuthmos - Tous droits réservés



Ce texte a déjà paru dans les Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté. Nous remercions K. N. Martin Kouadio de nous avoir autorisé à le reproduire sur RHUTHMOS.

Depuis près de quatre décennies, la linguistique a été considérée comme pouvant s'articuler avec la littérature. Cette approche a été choisie par certains critiques littéraires. Ainsi, le renouvellement théorique de la science linguistique par Saussure a servi de cadre à la création de poétiques contemporaines. En la matière, les réflexions de poètes comme Daniel Delas, Jacques Filliolet et Henri Meschonnic sont héritières des travaux du linguiste genevois et de ceux de Benveniste. Bien sûr, ils ne sont pas les seuls théoriciens à convoquer cette science dans leurs études. D'autres partisans du structuralisme, du formalisme, de la sémiotique, de la stylistique..., sont largement redevables à la linguistique, au point qu'il ne semble exister aucun domaine, à partir des années 60, où littérature et linguistique ne collaborent.

Parmi ces approches, nous trouvons celle de Meschonnic assez intéressante, et c'est elle que nous allons mettre en évidence dans ce travail en dégageant, d'une part, les grandes orientations de sa pensée ; et d'autre part, en essayant de valider le caractère productif de sa théorie. Nous nous appuyerons à cet effet sur le poème « Joal » de Senghor extrait de *Chants d'ombre*. Le but de cet exercice n'est pas de faire une explication de texte, mais de montrer quelques aspects du fonctionnement productif de la poétique du théoricien français.